

30^{ème} dimanche B*Rabbouni, que je voie. (Mc 10,51)***Première lecture***Jérémie 31,7-9*

Ainsi parle le Seigneur: Poussez des cris de joie pour Jacob, acclamez la première des nations! Faites résonner vos louanges et criez tous: "Seigneur, sauve ton peuple, le reste d'Israël!" Voici que je les fais revenir du pays du Nord, et que je les rassemble des extrémités du monde. Il y a même parmi eux l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte et la jeune accouchée; c'est une grande assemblée qui revient. Ils étaient partis dans les larmes, dans les consolations je les ramène; je vais les conduire aux eaux courantes par un bon chemin où ils ne trébucheront pas. Car je suis un père pour Israël, Ephraïm est mon fils aîné.

Deuxième lecture*Hébreux 5,1-6*

Le grand prêtre est toujours pris parmi les hommes, et chargé d'intervenir en faveur des hommes dans leurs relations avec Dieu; il doit offrir des dons et des sacrifices pour les péchés. Il est en mesure de comprendre ceux qui pèchent par ignorance ou par égarement, car il est, lui aussi, rempli de faiblesse; et, à cause de cette faiblesse, il doit offrir des sacrifices pour ses propres péchés comme pour ceux du peuple. On ne s'attribue pas cet honneur à soi-même, on le reçoit par appel de Dieu, comme Aaron.

Il en est bien ainsi pour le Christ: quand il est devenu grand prêtre, ce n'est pas lui-même qui s'est donné cette gloire; il l'a reçue de Dieu, qui lui a dit: Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré, et qui déclare dans un autre psaume: Tu es prêtre pour toujours selon le sacerdoce de Melkisédék.

Tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, un mendiant aveugle, Bartimée, le fils de Timée, était assis au bord de la route. Apprenant que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier: "Jésus, fils de David, aie pitié de moi!" Beaucoup de gens l'interpellaient vivement pour le faire taire, mais il criait de plus belle: "Fils de David, aie pitié de moi!" Jésus s'arrête et dit: "Appelez-le." On appelle donc l'aveugle, et on lui dit: "Confiance, lève-toi; il t'appelle." L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Jésus lui dit: "Que veux-tu que je fasse pour toi? – Rabbouni, que je voie." Et Jésus lui dit: "Va, ta foi t'a sauvé." Aussitôt l'homme se mit à voir, et il suivait Jésus sur la route.

Réflexion

Sur la route qui monte vers Jérusalem, Jésus marche devant ses disciples qui le suivent effrayés, plus aveugles que jamais. Ils ne parviennent pas à comprendre que le Fils de l'homme doive souffrir et mourir, alors qu'il suffirait de le suivre résolument pour découvrir, au paroxysme de son abaissement, qui il est: le Fils de Dieu.

Par-delà les Douze, c'est à la communauté chrétienne, appelée à suivre Jésus sur le chemin de sa Passion, mais lente à s'y résoudre, que Marc rapporte l'épisode de la guérison de Bartimée. Paradoxalement, la cécité de ce mendiant, assis au bord de la route, ne l'empêche pas de percevoir, bien mieux que la foule, qui est Jésus. Sa conviction, il l'exprime par ses cris répétés, par le saut de la foi qui lui fait rejeter tout appui et le fait bondir vers celui qui l'appelle et va le guérir. Miracle de la clairvoyance de la foi: non seulement elle sauve, mais elle engage aussi dans le dynamisme de la conversion. Aussitôt guéri, Bartimée, image de la communauté fidèle et type du parfait disciple, se met à suivre Jésus sur la route.

Symbole de "ceux qui demeuraient dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort" (Lc 1,79), Bartimée devient ainsi le modèle de ceux qui crient, qui prient pour sortir de leur aveuglement, afin de pouvoir se mettre en marche. "Il y a un libérateur pour eux; je le leur ferai voir!" (Pascal). Voir l'amour qui vient sous le signe de la croix. Voir les douces mains de Dieu recueillant tant de larmes et de morts incompréhensibles. Voir la face du Fils de Dieu se lever, avec la justice, sur l'horizon des pauvres. Voir la résurrection déjà à l'œuvre en tant de renouveaux de l'Église et du monde. Saurons-nous, avec le secours du Fils de David, entrer dans le cortège des croyants, des priants, des voyants? "Rabbouni, que je voie!"